

Le 5 mai 2009

Monsieur Terrance LeBlanc
Secrétaire du Comité de retraite du régime de pension des
professeurs, professeures et bibliothécaires de l'Université de Moncton
Université de Moncton
Moncton NB E1A 3E9

**OBJET : Régime de pension des professeurs, professeures et bibliothécaires
de l'Université de Moncton**

Monsieur,

Vous trouverez ci-joint l'évaluation du portefeuille du Régime de pension des professeurs, professeures et bibliothécaires de l'Université de Moncton au 31 mars 2009. La valeur marchande totale de la caisse à cette date se situait à **121 518 565 \$**.

La valeur marchande partielle de l'actif provenant du rapport trimestriel de Placements Louisbourg au 31 mars 2009 se chiffrait à **86 660 734 \$**, alors que le rapport trimestriel du gestionnaire de fonds Integra, conseillers mondiaux, démontrait une valeur de **16 908 092 \$** et celui de Jarislowsky Fraser Limitée indiquait une valeur de **17 949 739 \$**.

Voici la répartition des actifs de la caisse par gestionnaire de portefeuille au 31 mars 2009 vis-à-vis leur pivot respectif.

	<u>Répartition</u>	<u>Pivot</u>
Placements Louisbourg	71,3 %	70 %
Jarislowsky Fraser	14,8 %	15 %
Integra, conseillers mondiaux	13,9 %	15 %

Vous constaterez dans le tableau qui suit que le rendement total du portefeuille pour la période de trois mois se terminant le 31 mars 2009 était de **-2,40 %**. Le rendement trimestriel, net de tous les frais, était de **-2,52 %**.

Depuis l'entrée en vigueur des nouveaux mandats de gestion, soit le 1^{er} juillet 2002, le rendement absolu du portefeuille total est de **31,6 %**. Cette performance se compare relativement bien vis-à-vis la cible multi-indicielle qui a réalisé au cours de cette même période un rendement cumulé de **26,9 %**.

<i>Au 31 mars 2009</i>	3 mois	RDJ*	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	10 ans
Portefeuille total	-2.40%	-2.40%	-14.69%	-8.55%	-3.17%	0.53%	2.40%	3.99%
Cible multi-indicielle**	-2.59%	-2.59%	-17.43%	-9.47%	-3.46%	0.68%	1.82%	3.59%

* Rendement depuis janvier 2009

** 2% BT, 39% DEX, 6% FRA, 29% S&P/TSX, 24 % MSCI Mondial

Note : Rendement annualisé de la caisse depuis la dernière évaluation actuarielle de 2006 ; -6,98 %

Après une deuxième moitié 2008 difficile, la majorité des économies globales a poursuivi sa baisse au cours du premier trimestre de 2009, particulièrement dans les pays développés. Les marchés émergents n'ont pas été épargnés et plusieurs ont déjà demandé l'aide du FMI pour des fonds d'urgence. Les institutions financières ont demandé l'aide des gouvernements pour lever du capital additionnel. Par contre, des signes de stabilité du secteur financier ont causé une forte reprise au mois de mars, réduisant ainsi une partie des pertes de la période. Les obligations canadiennes, représentées par l'indice DEX, ont enregistré un gain de 1,5 % pendant le premier trimestre. Les actions canadiennes représentées par l'indice S&P/TSX ont poursuivi leur volatilité, affichant une perte de 2,0 % pour le premier trimestre 2009. Le S&P 500, l'indice des actions américaines, a enregistré une perte de 7,9 % en dollar canadien. Les marchés étrangers, représentés par l'indice MSCI EAE0, ont reculé de 11,0 %.

Comme on peut le voir, les marchés sont encore volatiles et une reprise à court terme semble peu probable. Malgré une remontée en mars, les investisseurs sont encore craintifs quant à la situation de l'économie et la stabilité des marchés des capitaux. Entre-temps, l'économie réelle s'est détériorée. Le chômage a augmenté, la confiance du consommateur a chuté et la consommation continue de diminuer. L'économie européenne se contracte très rapidement et le Japon vit sa dépression la plus profonde depuis la seconde guerre mondiale. Il y a eu un recul prévisible de l'industrie financière et elle ne peut se permettre de le contester. La recapitalisation de l'industrie bancaire demeure au sommet de la liste des priorités et aucune reprise durable ne semble possible sans un sens de stabilité du marché financier américain. L'économie canadienne semble mieux s'en sortir que la plupart des pays du G7 puisque la plupart des mesures sont pour créer des emplois et pas pour sauver les banques. Les obligations ont demeuré l'élément stabilisateur tout au long de cette crise. Elles ont généré des rendements positifs au cours de la dernière année et, de manière plus importante, les émissions d'obligations corporatives ont finalement repris alors que les écarts par rapport aux obligations gouvernementales ont rétréci.

Nous voulons vous rappeler que nous vivons une période difficile pour les investissements, mais il est bon de se rappeler que les investissements sont à long terme et que les crises du passé ont démontré l'importance de demeurer dans les marchés boursiers afin de récupérer les pertes et bénéficier des gains à long terme.

Pour de plus amples détails, nous vous invitons à examiner les évaluations de votre portefeuille et à lire dans les trois rapports ci-joints, les commentaires de Placements Louisbourg, d'Integra et de Jarislowsky Fraser sur les marchés financiers. Veuillez noter que tous les rendements indiqués dans ces rapports sont bruts, soit avant frais, ce qui est la norme.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Justin Belliveau
Administrateur
Pensions et Placements